

Assemblée générale du CEMMC 13 juin 2012, salle Jean Borde, MSHA

Présents : – Marc Agostino, Mathieu Aubert, Marie Boisson, Christine Bouneau, Christophe Bouneau, François Cadilhon, Arlette Capdepuy, Nicolas Champ, Emilie Champion, Philippe Chassaing, Isabelle Clavel, Alain Contis, Laurent Coste, Delphine Dussert-Galinat, Timothée Duverger, Mireille Ebene, Alexandre Fernandez, Marguerite Figeac, Michel Figeac, Gloris Bardiaux-Vaënte Marie, Pierre Guillaume, Sylvie Guillaume, Guillaume Hanotin, Bernard Lachaise, Stéphanie Lachaud, Fabienne Lagrange, Christophe Lastecouères, Claire Laux, Caroline Le Mao, Philippe Loupès, Bruno Marnot, Philippe Meyzie, Jean-Pierre Moisset, , Séverine Pacteau, Dominique Picco, Dominique Pinsolle, Géraud Poumarède, Jacques Puyaubert, Mathieu Servanton, Eric Suire, Françoise Taliano-des Garets, Renaud Terme, Matthieu Trouvé, Thierry Truel, Caroline Vion

Michel Figeac ouvre l'Assemblée générale à 15h45 en présentant l'ordre du jour : nouvelles orientations de la politique scientifique de l'université depuis l'arrivée d'une nouvelle équipe dirigeante ; calendrier scientifique de l'année 2012-2013 ; budget de l'exercice 2011-2012 ; site internet. La dernière partie de l'AG sera consacrée au renouvellement du conseil scientifique du CEMMC et à la reconduction de ses directeur et directeur adjoint. Entre-temps, le CEMMC entend fêter le départ de deux de ses membres (Alain Contis et Bruno Marnot).

I. La nouvelle politique scientifique de l'université

L'arrivée, au mois de mars 2012, de nouveaux responsables à la tête de la politique scientifique de Bordeaux 3, s'est traduite par un changement d'orientation et par un bilan des actions passées. Deux membres du CEMMC (son directeur Michel Figeac et Christophe Lastecouères, membre de la commission de la recherche) font partie du nouveau CS.

En ce qui concerne les nouveautés, l'essentiel porte sur la mise en œuvre d'un « Institut de la pensée contemporaine » (IPC), vivement souhaitée par le VP recherche Guillaume Le Blanc. Michel Figeac donne un aperçu de cette nouvelle institution telle qu'elle a été présentée par le VP lui-même lors d'un CS tenu le 14 mai 2012. Selon Guillaume Le Blanc, l'objet de l'IPC est « d'analyser le contemporain sous toutes ses formes » et de « fournir, en partenariat avec les institutions culturelles, économiques et politiques de la métropole bordelaise et au-delà, des clés de compréhension du monde contemporain ». Bien que cet IPC soit encore dans les limbes et qu'il soit difficile, par conséquent, de dire à quoi il ressemblera, on sait déjà ce qu'il ne sera pas : une nouvelle équipe qui viendrait s'ajouter aux équipes existantes en prélevant sur elles son budget de fonctionnement. Ce serait plutôt un « lieu immatériel » destiné à valoriser la recherche en sciences humaines et prenant la forme d'un site hébergé par Bordeaux 3. L'IPC a surtout vocation à « construire une culture publique de la pensée contemporaine », bref à servir d'expertise auprès des pouvoirs publics territorialisés. Sans préjuger de la portée de ce nouvel outil, Michel Figeac en souligne quelques limites : l'absence de dotation budgétaire identifiée ; l'absence d'organigramme précis ; l'absence, enfin, d'articulation avec les équipes existantes.

En ce qui concerne le bilan rétrospectif, le nouveau CS entend se pencher sur la « politique scientifique d'établissement » (PSE). L'équipe dirigeante reconnaît que la PSE n'a pas correctement fonctionné, eu égard aux sommes qu'elle a mobilisées (70.000 € la première année, ce qui est considérable). Une réunion organisée sous l'égide du VP recherche au DEFLE le 12 juin, et située dans le prolongement des réflexions menées en CS au mois de

mai, fixe le cadre de sa restructuration. Un audit des actions passées est clairement attendu. En outre, la définition des axes devrait reposer désormais sur une logique faisant appel aux équipes de recherche. À l'issue d'une vaste concertation menée en leur sein, de nouvelles thématiques émergeraient qui seraient à leur tour discutées en commission de la recherche, sans doute à l'automne. En tout état de cause, la PSE semble bien au point mort : aucune programmation des « transverses » n'a été arrêtée, Dominique Picco soulignant pour sa part que plusieurs collègues investis dans ces journées ont regretté qu'elles n'aient pour l'heure donné lieu à aucune publication, contrairement aux engagements pris lors de leur lancement.

Enfin, Michel Figeac revient sur les Presses universitaires de Bordeaux (PUB) dont les responsables, Bernadette Rigal-Cellard et Antoine Poli (responsable des éditions) ont été auditionnés par le CS au mois de mai. Au terme de cette audition, le CS souhaite une profonde réforme des PUB. Celle-ci passe par un remodelage de son conseil éditorial, trop éloigné des courants les plus vigoureux de la recherche scientifique (la question du poids relativement important des enseignants retraités ou émérités dans le conseil est nettement posée), et par une refonte de ses collections (38 au total) dont le nombre fait peser un risque d'engourdissement. Michel Figeac remarque qu'à l'intérieur du champ dédié à l'histoire, une collection réservée à une thématique religieuse à toute sa légitimité. Le chantier, quoi qu'il en soit, est immense.

II. Calendrier scientifique de l'année 2012-2013

Michel Figeac insiste sur la richesse de ce calendrier même si celui-ci, comme il le souligne immédiatement, peut encore inclure certaines manifestations, notamment des séminaires.

La première manifestation de l'année sera le colloque « Histoire et société rurales » consacré à l'univers du vin et organisé conjointement par Corinne Marache et Stéphanie Lachaud, récemment recrutée en histoire moderne et rattachée au CEMMC – au même titre que l'autre recrue de la campagne 2012, Guillaume Hanotin, historien moderniste spécialiste de l'Espagne. Il se tiendra du 4 au 6 octobre, et M. Figeac rappelle que ce colloque, certes situé en dehors du périmètre des axes du centre, lui apporte, en revanche, visibilité et notoriété. Plusieurs intervenants présentent les manifestations dont ils sont les organisateurs : Géraud Poumarède à propos des deux journées (en novembre 2012 et en avril 2013) consacrées à « Marie de Médicis et l'Europe de son temps » en prévision de la commémoration, à Bordeaux, en 2015, du 400^e anniversaire du double mariage franco-espagnol de 1615 (projet ayant fait l'objet d'un programme blanc soutenu par l'université à hauteur de 3 000 € sur deux ans) ; Philippe Meyzie à propos de la table ronde organisée dans le cadre du programme régional « Vivalter », qu'il anime avec C. Marache ; Laurent Coste à propos du colloque « Elites et crises » qu'il co-organise avec Sylvie Guillaume et François-Charles Mougel ; Dominique Pinsolle à propos d'un séminaire consacré à « l'impact des deux conflits mondiaux sur les élites européennes » sur la base d'une comparaison France/Allemagne. M. Figeac insiste sur un événement particulier : une « journée des doctorants » spécialement organisée autour des trois doctorants du CEMMC bénéficiant d'une allocation (Delphine Boissarie-Jonville, Mathieu Servanton, Timothée Duverger). Il ressort de ce calendrier la variété des actions programmées, réparties de surcroît sur l'ensemble des axes du CEMMC. L'articulation entre les manifestations du centre et le master enseignement est mise en lumière à travers la tenue, le vendredi 14 décembre 2012, d'une journée d'étude sur « les communautés marchandes étrangères dans les ports européens » ; cette journée, dirigée par Caroline Le Mao, est spécialement destinée à un public d'agrégatifs.

Enfin, les principales manifestations de l'année 2013-2014 sont rapidement évoquées, en particulier le colloque organisé début 2014 par Philippe Chassigne sur la « censure » (le

conseil scientifique est constitué et l'appel à communications vient d'être lancé sur des sites de référence dans le monde francophone et anglophone) ; celui de Françoise Taliano consacré aux « représentations portuaires » (programmé à l'horizon 2014) ; et le projet d'Isabelle Clavel, doctorante en histoire contemporaine, consacré à la « réforme en politique » (octobre 2013).

III. Questions financières

Le directeur du CEMMC poursuit l'AG en présentant le bilan financier de l'exercice 2011-2012.

Les sommes dépensées au 15 juin 2012 se montent à 19 828 €, ventilées de la façon suivante : 6 060,95 € pour le financement des activités ; 5 033,06 € pour le financement de missions, vacations, achats de livres et de matériel ; 8 734 € pour des aides à la publication (mélanges, thèses...), cotisations (GIS d'histoire maritime à hauteur de 500 €), participations spécifiques à des programmes (« Vivalter » à hauteur de 4 000 €) et manifestations diverses (participation aux repas pour 984 €).

Par ailleurs, plusieurs sommes ont été engagées pour un montant total de 14 760 €, ventilé de la façon suivante : 8 500 € pour le financement d'activités sur l'année 2012-2013 (colloque HSR, Journées Marie de Médicis, Journée sur les communautés marchandes dans les ports...) ; 760 € pour le financement de la quote-part du centre dans la préparation d'un programme ANR en commun avec l'université de Lille ; 5 500 € pour la publication d'un ouvrage rassemblant les séminaires menées dans l'axe Elites.

Il faut noter qu'à chaque poste de ce budget, les sommes réellement dépensées ou engagées sont inférieures aux dépenses prévues, ce qui souligne le caractère équilibré de la gestion du centre. Sur un budget total de 34 588 €, il reste une somme de 2 792 € qui peut être consacrée au financement de missions, de vacations, ou à l'achat de livres.

IV. Site internet

M. Figeac attire l'attention des membres du CEMMC sur la nécessité de mettre à jour à échéance régulière le site du centre. Cette réactualisation porte non seulement sur les fiches individuelles des enseignants mais concerne encore les comptes rendus d'ouvrages, livres, séminaires organisés par les membres du CEMMC et dont la mention est indispensable à une innutrition régulière du site. Il est rappelé aux membres l'importance stratégique du site dans le cadre de la préparation de la visite de l'AERES, qu'il faut toujours anticiper.

V. Départs d'Alain Contis et de Bruno Marnot

Le CEMMC entend témoigner son amitié et sa gratitude à deux de ses membres qui le quittent : Alain Contis, qui a fait valoir ses droits à la retraite, et Bruno Marnot, promu professeur d'histoire contemporaine à La Rochelle. Des magnums de vins leur ont été offerts.

VI. Renouvellement du conseil scientifique, élection du directeur et du directeur adjoint

Le renouvellement du conseil scientifique du CEMMC se fait en deux temps. Les membres du centre renouvellent, tout d'abord, les mandats du directeur et du directeur adjoint. Michel Figeac, seul candidat, se présente devant les membres du CEMMC. Il indique vouloir achever le travail scientifique engagé avec la rédaction du quadriennal en cours et, surtout, terminer le processus d'intégration du CEMMC dans la future Maison de la

recherche. Sa candidature réunit 28 suffrages (7 blancs et 0 contre). Alexandre Fernandez est également réélu en tant que directeur adjoint.

Dans un second temps, les membres du centre procèdent au renouvellement des trois collèges. À l'issue de ce renouvellement, la composition du conseil scientifique est la suivante : Christophe Bouneau, François Cadilhon, Philippe Chassigne, Laurent Coste, Géraud Poumarède et Bernard Lachaise (directeur de l'UFR Humanités) pour le collège A ; Christophe Lastécouères, Caroline Le Mao, Corinne Marache, Philippe Meyzie et Jean-Pierre Moisset pour le collège B ; Delphine Boissarie-Jonville, Mathieu Servanton et Thierry Truel pour le collège C.

À 18h45, la séance est levée.

Procès-verbal établi par Christophe Lastécouères